

Strasbourg 9 avril 55

Cher et jeune collègue,

La lettre qui contenait mes vifs et sincères
remerciements pour toutes vos gracieuses et
a été écrite, et si vous ne l'avez pas reçue,
c'est qu'elle s'est perdue. Jamais je ne manque
à remplir un pareil devoir, et c'est avec toute
affectueux que je reviens depuis long-temps
pour vous me le rendant agréable. J'étais
même me souvenir de vous avoir parlé de vos
considérations sur le genre en Botanique, vos
idées concordant avec les miennes, ainsi que
vous pourriez vous en amuser; mais je n'ai
fait qu'aborder un sujet que vous avez
approfondi. J'ai aussi étudié votre classification
du sabicea fondée principalement sur les
anthères. Elle me semble fort naturelle
et fort commode. Quant à l'effet de l'infusi-
on de pyrothrum j'en ai eu l'expérience
sur le zinc de Strasbourg, c'est tout

et en général comme personne j'en ai
vu l'effet à l'hôtel de la lune à Venise.
Reste persuadé, je ne puis, de toute ma
gratitude.

Aujourd'hui vous m'adonnez, infatigable
travailleur, d'autres brochures. C'est une nouvelle
espèce d'écrits de Broméliacées, dont la part
est curieuse et l'analyse intéressante et un
travail de patriote et de savant relatif aux
Botanistes qui en ont bien mérité de la Vénétie.
J'ai lu avec profit cette brochure.

Vous avez, cher confrère, la facilité
de publication qui nous manquent. -
nos travaux de peu d'étendue restent
dans nos cartons, du moins attendus.
Ici nous avons les mémoires du muséum
d'hist. nat. qui ne paraissent que tous les
deux ou trois ans. J'en ai plusieurs fois
profité.

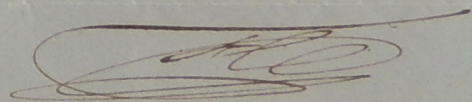
Je n'ai point fait paraître de catalogue
de graine pour l'année courante. Des
travaux de réparation ont été faits sur

une assez grande échelle et la récolte n'a
pu être faite facilement.

Sauf un ye. mém. sur les fougères;
iconographie d'un genre nouveau d'écrits
dans le genre qui contiendra 40 à 50
figures, je n'ai rien sur la matière. J'occupe
mon temps à faire la révision de mon herbier.
J'espère qu'il ne tombera en d'autres mains
et je vous prie de penser qu'il soit dans
le meilleur état possible.

L'hiver très rigoureux cette année a
fort maltraité le jardin; une foule d'arbustes
et de plants vivaces ont péri. Nous sommes
descendus jusqu'à 22° au dessous de zéro.

Croyez cher et savant confrère,
à mes sentiments les plus vrais d'estime
et d'affection dévouée



À votre allier à Paris voir l'apothéose
dites moi l'époque où vous ferez
ce voyage.